Le Paradis Perdu

Drame-Oratorio en quatre actes

Pour SOLI, CHŒURS et ORCHESTRE

Musique de THÉODORE DUBOIS

Paroles d'ÉDOUARD BLEAU

LIBRETTO

IMPRIMERIE DU MESSAGER CANADIEN
1798 rue Ste-Catherine

1897

Le Paradis Perdu

Drame-Oratorio en quatre actes

Pour SOLI, CHŒURS et ORCHESTRE

Musique de THÉODORE DUBOIS

Paroles d'EDOUARD BLEAU

LIBRETTO

IMPRIMERIE DU MESSAGER CANADIEN

1897

ML50
D77P22
1897

PERSONNAGES

SATAN	Baryton
ÈVE	Soprano
ADAM	Ténor
L'ARCHANGE	Mezzo-Soprano
LE FILS	Baryton
URIEL	Ténor
BÉLIAL	Baryton
MOLOCH	Basse
SÉRAPHINS	Chœurs
ESPRITS	Chœurs
ANGES FIDÈLES	Chœurs
ANGES REBELLES	Chœurs
DAMNÉS	Chœurs

296675

ACTE I

LA REVOLTE

No 1.—Introduction Chœur et Récit.

SÉRAPHINS ET L'ARCHANGE.

Introduction.

Alors que le monde n'était pas encore et que régnait le chaos.... les armées célestes furent appelées de tous les coins du ciel au pied du Seigneur.

Chœur des Séraphins et récit de l'Archange.

SÉRAPHINS : Aux profondeurs éthérées
Pleines de frissons,
Louons le Seigneur, disons,
Disons nos hymnes sacrées.
Astres brillants du ciel bleu,
Doux regards des mondes,
Mêlez à nos blanches rondes
Vos cercles de feu.

L'ARCHANGE : *Récit.* Le Seigneur n'est plus seul sur la sainte colline ;
Près de lui s'est assis
Un être à la face divine,
Et celui-là, Dieu le nomme son Fils.
Allez, que la harpe s'éveille,
La harpe d'or entre vos doigts,
Et dans une extase pareille
Chantez leurs deux noms à la fois.

SÉRAPHINS : Chantons leurs deux noms :
Aux profondeurs éthérées, etc....

No 2.—Air avec Chœur.

SATAN ET SÉRAPHINS.

Mais cependant qu'autour de la montagne sainte
Tourne des Séraphins le groupe harmonieux,
L'un d'eux rêve à l'écart—C'est Satan—une plainte
Amère est sur sa lèvre—Un éclair dans ses yeux.

SATAN : Chantez, Esprits dociles,
Inclinez votre front !
Bien d'autres moins serviles
Ont comme moi senti l'affront.

J'étais le premier des Archanges,
L'élu du firmament,
Devant tes célestes phalanges
J'allais superbement.
Aujourd'hui ma gloire s'achève,
Mes honneurs sont évanouis,
Entre nous deux s'élève
Celui que tu nommes ton Fils !

SÉRAPHINS : Aux profondeurs éthérées.

Murmure lointain annonçant le commencement de la révolte.

SATAN : Qu'entends-je ? O haine ! O rage !
Ah !
Ils ont l'orgueil et le courage,
Je cours les rassembler ;
Si le Maître nouveau sourit à votre hommage,
Devant notre colère il va bientôt trembler.

No 3. – Chœur de la révolte.

REBELLES : Jadis tes anges fidèles
Se prosternaient sur tes pas,
Seigneur, à tes lois nouvelles
Notre orgueil ne consent pas.
Nous trouvons enfin trop rude
Le joug longtemps supporté ;
Nous étions la servitude,
Nous sommes la liberté.

No 4. — Récits, Chœur et bataille.

L'ARCHANGE, REBELLES ET FIDÈLES.

L'ARCHANGE : O Seigneur, ces cris de menace,
Ces rumeurs, ces clairons d'airain !
Tu les entends, une ombre passe
Sur ton front souverain.
Bannis loin de tes yeux
Cette race funeste,
Que la demeure céleste
Se ferme à ces orgueilleux.

Les deux armées sont en présence et se défient.

Double Chœur.

REBELLES : Sans pitié, sans trêves,
Frappons de nos glaives
Les audacieux ;
Suivons Satan, malheur sur eux !

FIDÈLES : Sans pitié, sans trêves,
Frappons de nos glaives
Les audacieux ;
Dieu nous conduit, malheur sur eux !

REBELLES : Planant sans peur sur l'abîme
Qui s'entrouvre vainement,
Allons d'un effort sublime
Conquérir le firmament.

FIDÈLES : La grandeur de votre crime
A lassé le Dieu clément ;
Vous courez vers un abîme,
Nous sommes le châtiment.

L'ARCHANGE : O Seigneur ! ces cris de menace !
Bannis de tes yeux
Cette race funeste ;
Que la demeure céleste
Se ferme à ces orgueilleux.

REBELLES : Suivons Satan, malheur sur eux !

FIDÈLES : Dieu nous conduit, malheur sur eux !

Bataille.

La bataille est engagée.

REBELLES :
FIDÈLES : { Frappons, frappons, etc....

Lutte furieuse et d'abord incertaine.

REBELLES :
FIDÈLES : { Ah ! frappons, frappons, etc....

Les rebelles faiblissent.

FIDÈLES : Dieu nous conduit,
Malheur sur eux !

Enfin Satan est frappé — Cris de triomphe des Fidèles.

FIDÈLES : Ah !!!

REBELLES : Malheur sur nous !

No 5. — Récit et chœur général des Fidèles.

L'ARCHANGE : *Récit.* L'enfer, ô réprouvés, s'entrouvre et vous réclame,
Tombez, cœurs pleins de haine,
Au gouffre plein de flamme.
Des insensés sont venus,
Fiers de leur force et de leur nombre,
Dieu fit un signe dans l'ombre :
Où sont-ils ? Ils ne sont plus !

Chœur général des Fidèles.

FIDÈLES : Victoire !
Hosanna !
A qui la donne
Retourne la gloire !

ACTE II

L'ENFER

No 1. — Introduction et chœur.

Gémissements, plaintes confuses, concert des damnés.

DAMNÉS : Dans l'horrible fournaise
Ah ! comme nous souffrons !
En nous, autour de nous, dans nos cœurs, sur nos fronts,
Sont des brasiers que rien n'apaise !
Ah ! comme nous souffrons !
Dans l'horrible fournaise !

No 2. — Trio, récit et chœur.

URIEL, BÉLIAL, MOLOCH, SATAN, DAMNÉS.

URIEL, BÉLIAL et MOLOCH : Toi qui nous perdis,
Auteur de nos crimes,
Sois maudit par tes victimes,
Sois maudit par les maudits !
Pour courir aux grandeurs prochaines,
Nous avons écouté ta voix,
Voilà le prix de tes exploits—
Nos conquêtes : des chaînes !

SATAN : Moloch, Uriel, Bélial,
Plus d'inutiles colères ;
Allez, qu'à votre signal
Sans retard accourent nos frères.
Que tout l'enfer m'entende et proclame aujourd'hui,
Si les desseins rêvés sont indignes de lui.

A gauche, au centre résonne l'appel des démons.

URIEL : Démons, troupeaux blêmes,
Sous les anathèmes,
Dans l'ombre inclinés,
Venez, venez, venez !

BÉLIAL et MOLOCH : Levez hors du gouffre
De lave et de souffre
Vos pieds enchaînés ;
Venez, venez, venez !

DAMNÉS : C'est la fête des damnés,
Des damnés c'est la fête,
Notre vengeance s'apprête.
Venez, venez, venez !

MOLOCH : Au seul mot de vengeance
Frémit l'enfer, l'enfer attend :
Si nous pouvons encore avoir une espérance,
Nous espérons. Parle, Satan.

No 3. — Air avec Chœur.

SATAN, DAMNÉS.

SATAN : Depuis le jour qu'à notre race
Se ferma la porte des cieux,
Le Créateur que rien ne lasse,
A jeté dans l'espace
Des mondes merveilleux.
Le plus beau de tous est la terre.
Et dans un pli du globe aimé,
Il est un vallon parfumé,
Plein de silence et de mystère ;
Et c'est le Paradis terrestre,
Le doux lieu où deux êtres bénis
Vivent sous l'œil de Dieu,

Dans l'ivresse première
De ce monde naissant,
Tout baigné de lumière
Va le couple innocent.

Frappons le maître en son ouvrage,
Et le père dans son amour.
Que le plus habile sorte
De nos rangs et que, soudain,
Il ose franchir la porte
De ce merveilleux jardin.
Que sur l'homme et sur la femme,
La nuit et le jour penché,
Il éveille dans leur âme
L'ardent désir du péché.

DAMNÉS : Frappons le maître en son ouvrage
Et le père dans son amour !

SATAN : Ils outrageront Dieu, qui punira l'outrage,
Et nous serons aussi vainqueurs à notre tour.

No 4.—Récit et chœur général.

MOLOCH, SATAN, DAMNÉS.

MOLOCH : *Récit.* Pour cette œuvre difficile,
N'est-ce pas toi le plus habile
Et le plus vaillant d'entre nous ?

DAMNÉS : Oui, Satan est élu par tous.

SATAN : Soit, j'accepte la tâche et combattrai pour vous.

Chœur général des Damnés.

Flammes toujours vivantes
Au séjour d'épouvantes,
Abaissez un instant
Vos barrières mouvantes,
Laissez passer Satan.
O roi, dans ton audace,
Monte, franchis l'espace
A ton vol interdit.
C'est le combat suprême,
Affrontant Dieu lui-même,
Va-t'en sur ceux qu'il aime,
Venger ceux qu'il maudit.

ACTE III

LE PARADIS, LA TENTATION.

No 1.—Introduction et Chœur des Esprits.

INTRODUCTION

C'est la nuit, mais la nuit transparente et sereine ;
Le jour, loin de l'Eden à regret s'effaçant,
Epand tant de clarités sur les monts ou la plaine,
Que l'ombre s'illumine alors qu'elle y descend.
Laissant flotter leur âme
Dans un rêve enchanteur,
Le premier homme et la première femme
Sont endormis sous les figuiers en fleur.

L'ombre se dissipe peu à peu... Les Esprits à qui Dieu a confié la garde du Paradis s'éveillent et chantent.

Chœur des Esprits.

Le matin paraît et le ciel immense
S'éclaire déjà de reflets changeants ;
Gardiens de l'Eden, Esprits diligents,
Notre œuvre commence.
Que sous notre haleine,
Aux flancs du côteau,
Le dernier brouillard s'efface et s'envole ;
Versons la rosée à l'humble corolle,
Dans son nid léger réveillons l'oiseau.

No 2.—Récit et prière.

ADAM, ÈVE, SATAN (*invisible*)

ADAM *s'éveillant* : C'est le jour et sur nous passe un rayon vermeil,
Chère compagne, entr'ouvre ta paupière.

ÈVE : Adam, mon cher époux, c'est l'heure du réveil,
Et c'est aussi l'heure de la prière.

Prière.

ADAM et ÈVE : Seigneur, Seigneur, qui nous as faits
Heureux et purs à ton image,
Reçois nos vœux et notre hommage,
Eternels comme tes bienfaits.
Dans les splendeurs de l'aurore
Et des soleils triomphants,
Tu as découvert encore
Le regard de tes enfants.

SATAN (*invisible*) : Priez, priez encore,
Priez, hôtes du Paradis ;
Mais des jours vont éclore,
Où vous serez maudits.

No 3. — Duo.

ADAM, ÈVE.

ADAM : Oui, je bénis, ma bien-aimée !
Le Tout-puissant qui t'a formée
Pour te placer à mon côté,
Et comme moi l'Eden adore ta beauté.
Lorsque tu passes, les roses,
Parmi le gazon tremblant,
Semblent chercher ton pied blanc
De leurs lèvres demi-closes,
Et le lys dit, plein d'émoi,
A la plaine illuminée :
La sœur que Dieu m'a donnée
Est plus blanche encor que moi.

ÈVE : En vain la fleur odorante
S'ouvre dans les gazons verts ;
Aux trésors de l'univers
Je m'en vais indifférente.
Mon cœur doucement troublé
N'a de joie et d'allégresse
Que quand pleine de tendresse,
Ta douce voix m'a parlé.

ENSEMBLE : Aimons-nous, ah ! aimons-nous,
C'est la voix du maître ;
Chaque jour aimons-nous mieux,
De mon (ton) être est sorti ton (mon) être,
N'ayons qu'une âme à nous deux !

SATAN : Aimez, aimez encore,
Hôtes du Paradis,
Mais des jours vont éclore,
Où vous serez maudits !

No 4.—Scène, Duo de la tentation et Chœur

ÈVE, SATAN, ANGES.

Eve a quitté son époux.

ÈVE : Oui, mon cœur de lui même,
S'envolant vers l'époux,
Eut devancé l'ordre suprême
De ce maître qui nous dit : Aimez-vous !
Je l'aime ! sans lui je doute
Du jour qui vient ou s'enfuit ;
Lui seul éclaire ma route,
Sans lui c'est toujours la nuit.

Eve est seule, rêveuse, émue.

ÈVE : *Récit.* Je l'aime ! Aimons-nous !
Ah ! Quel émoi secret m'oppresse !
L'herbe se soulève et s'abaisse !
Un être inconnu glisse et rampe sous mes pas !

SATAN : Eve !

ÈVE : Je suis seule, et pourtant on dit mon nom tout bas !

SATAN : Eve !

ÈVE : Qui donc m'appelle ?

SATAN : Ici l'ombre est meilleure
Et le sentier plus doux.

ÈVE : Un souffle ardent m'effleure !
Qui m'entraîne aux chemins que j'ignorais encor ?

SATAN : Eve, sous les branches
Vois-tu ces fruits d'or ?
Etends tes mains blanches
Et prends ce trésor.

ÈVE : Comme il brille sous la feuille,
Tout près de moi suspendu !
Non ! C'est le fruit défendu,
Dieu ne veut pas qu'on le cueille.

SATAN : Il le défend, car il sait bien
Quelle est sa vertu souveraine ;
De l'univers tu serais reine !
Et ton pouvoir égalerait le sien.

EVE : *hésitant*
Ah ! Cette branche n'est pas haute
Et le ciel est bien loin de nous.
Je n'ose, je n'ose ! Le divin courroux
Par la mort punirait la faute !

SATAN :
Il vous trompait le Dieu jaloux !
Si tu le mets à tes lèvres,
A toi les plus douces fièvres
Des plus sublimes amours !
L'ivresse où le cœur se noie,
L'éternité de la joie,
Dans l'éternité des jours !
Car c'est l'arbre de la science,
Vous saurez tout, vous aurez tout,
Et vous serez si grands que s'il ne vous absout,
Dieu n'osera punir l'offense.

EVE :
Ah ! Je ne résiste plus ; trop longtemps étouffé,
Dans mon cœur le désir l'emporte ; je succombe !

SATAN :
Elle s'approche et baisse un rameau : le fruit tombe !
Terre et ciel frémissez : Satan a triomphé !

La terre a senti la blessure et tremble en ses profondeurs.

Chœur d'Anges (*invisibles*).
Ah ! de la terre vient un long cri de douleur,
Le monde entier frémit ah! d'épouvante et d'horreur !
O mystère ! ô terreur !

No 5.—Duo et Trio

ADAM, EVE, SATAN (invisible)

ADAM :
Je te retrouve enfin, chère compagne ;
Je te cherchais du cœur plus que des yeux.
Un voile obscur s'étend sur la campagne !

EVE :
Qu'importe l'ombre aux cieux,
Si des rayons nouveaux s'allument dans notre âme?

ADAM :
Eve, qu'as tu dit? Une flamme
Est dans ton regard !

EVE :
Prends ceci.

ADAM :
C'est le fruit défendu, malheureuse !

EVE :
Oui, tu le vois : je vis, je suis joyeuse,
Et du fruit d'or je te garde une part.
Si tu le mets à tes lèvres,
A toi les plus douces fièvres
Des éternels amours !

ADAM : *la repoussant*
Coupables folies !
En vain tu supplies,
A l'ordre du Seigneur j'obéirai toujours.

SATAN : *à son oreille.*
Si Dieu punit la rebelle,
Ne dois-tu pas partager,
Tendre amant, époux fidèle,
Son ivresse ou son danger ?

ADAM : *désespéré.*
La mort va la frapper, que je tombe avec elle !
Donne ce fruit, je ne veux pas,
En restant immortel, contempler ce trépas !

EVE :
L'ivresse qui nous prend est l'ivresse éternelle,
L'ivresse qui ne fuit pas !

Ensemble.

EVE :
Ah ! comme elle était vaine
La terreur d'autrefois !
Aujourd'hui plus de lois
Pour nous et plus de chaînes !
L'homme à jamais vainqueur
Est égal au Seigneur !

ADAM :
Eve au péché m'entraîne,
Et je cède à sa voix ;
Rebelles à la fois,
Nous aurons même peine !
Ah ! si vous frappez, Seigneur,
Frappez-moi sur son cœur.

SATAN :
Ah ! la faiblesse humaine
Est soumise à mes lois ;
Tous les deux à la fois,
Tous deux je les entraîne,
Voici le jour vengeur,
Où Satan est vainqueur !

Adam et Eve s'éloignent ; Satan reste seul et exhale sa joie dans un chant de triomphe.

No 6.—Air de triomphe.

SATAN : La voilà donc achevée,
Cette vengeance rêvée
Pour ma haine et ma fureur !
Entre nous deux c'est la guerre !
Tu l'emportais, Dieu sévère ;
A mon tour je suis vainqueur !
Elle a péché, la créature aimée,
Du Tout-puissant elle a bravé la loi ;
Le ciel d'azur, porte sur nous fermée,
A tressailli de douleur et d'effroi.
Ah ! nous pourrons avec joie à cette heure
Lever les yeux vers ses clairs horizons ;
Car nous saurons désormais qu'on y pleure
Et que ces pleurs, c'est nous qui les causons

ACTE IV

LE JUGEMENT

No 1.—Introduction, Chœur de Séraphins, Récit de l'Archange.

INTRODUCTION

Le sourd tressaillement de la terre qui pleure
Est monté jusqu'au ciel.—Si le ciel reste pur,
C'est que le Dieu de lumière y demeure,
Mais les doux Séraphins ont frémi dans l'azur.

CHŒUR

SÉRAPHINS : Quelle rumeur plaintive
Bélève et nous arrive ?
Tout l'univers a frissonné !
Dans notre aile légère
Passe un vent de colère :
Quelle heure terrible a sonné !

L'ARCHANGE : L'homme a péché,
Je descends vers la terre.
Messager du divin courroux :
Séraphins, venez tous !

SÉRAPHINS : Dans notre aile légère
Passe un vent de colère,
Par lui laissons-nous emporter ;
Le maître qu'on offense
A dicté sa sentence,
Et nous devons l'exécuter.

No 2.—Récit, Air et Ensemble

ADAM, ÈVE, L'ARCHANGE

ADAM : L'éclair brille, la foudre a déchiré les nues,
Et la terre frémit de tressaillements sourds.
Qu'êtes-vous devenues,
Pures sérénités, aube des premiers jours ?
Lorsque mon âme était sans tache,
J'appelais à moi l'Eternel ;
Et maintenant je tremble, je me cache,
Et je n'ose lever mes regards vers le ciel !

L'ARCHANGE : Adam, Eve, couple rebelle,
Vainement vous fuyez ;
Tous deux vous serez châtiés !

Ensemble.

ADAM : Grâce pour elle !
Je devais être son appui,
Son gardien sûr et fidèle,
Je l'ai perdue aujourd'hui !
Mais celui qui t'envoie est un juge équitable,
Si je ne suis le seul, je suis le vrai coupable,
En me frappant, pardonne-lui !

ÈVE : Grâce ! Fais grâce, Seigneur, grâce !
C'est le serpent qui me tenta ;
Dans l'ombre il vint sur ma trace,
Et mon faible cœur l'écouta.

No 3.—Prédiction.

L'ARCHANGE : Vois cette plaine sombre,
Ouverte à tous les maux ;
Les stériles rameaux
N'ont pas de fruits, pas d'ombre ;
Loin de l'Eden, c'est là que tes pas s'en iront ;
Tu mangeras ton pain aux sueurs de ton front.
L'épouse que Dieu t'a donnée
Complice de ta faute, avec toi condamnée,
Enfantera dans la douleur,
Et victime bientôt du crime héréditaire,
Un de vos fils mourra par la main de son frère,
Ainsi l'a voulu le Seigneur.

SÉRAPHINS : Ainsi l'a voulu le Seigneur.

No 4.—Invocation, morceau d'ensemble.

EVE, ADAM, L'ARCHANGE, SÉRAPHINS.

ADAM, EVE : O Dieu vengeur, ô Dieu juste,
Nous perdons le Paradis ;
Mais loin de ta face auguste
Irons-nous toujours maudits ?
Dans la souffrance éternelle,
Dans l'implacable abandon,
Ta créature doit-elle
Désespérer du pardon ?

L'ARCHANGE } O Dieu vengeur, ô Dieu juste,
SÉRAPHINS } Vous perdez le Paradis ;
Mais loin de sa face auguste,
Vous irez toujours maudits :
Désespérez du pardon ;
Dans les douleurs éternelles,
Dans l'implacable abandon,
O créatures criminelles,
Désespérez du pardon.

No 5.—Récit et grand chœur final.

LE FILS, CHŒUR GÉNÉRAL.

LE FILS : Homme, courage ! ô femme, espère !
Le ciel ne peut toujours punir ;
Vos enfants me verront venir,
Un jour, envoyé par mon Père,
Appelant les pardons et dissipant l'erreur,
Du monde rajeuni, je serai le Sauveur !

Grand chœur final.

Du monde rajeuni ce sera le Sauveur !

Seigneur, gloire à ta justice,
Que la voix des hommes s'unisse
A celle du Séraphin,
Pour le célébrer sans fin.
A toute heure par toi semée
Dans les plaines de l'infini,
Que ta grandeur soit proclamée,
Que ton saint Nom soit béni !